



LA SHOAH EN EUROPE

Cette exposition propose une vision globale de la Shoah en Europe, de la montée du nazisme au procès de Nuremberg. Elle retrace les différentes étapes de la persécution des Juifs, des premières exclusions jusqu'à la mise en place de la « Solution finale », et explique comment, devant la défaite imminente, les nazis se sont évertués à effacer les traces de leur crime. L'exposition revient également sur les différentes réactions soulevées par le nazisme, tant sur le plan politique (désintérêt des nations face au sort des Juifs, stratégies militaires adoptées...) que sur le plan individuel (résistance juive, Justes parmi les nations).

TITRE DES PANNEAUX

- 0 – La Shoah en Europe
- 1 et 2 – Les communautés juives en Europe dans l'entre-deux-guerres
- 3 – L'Allemagne nazie : de la prise de pouvoir à la dictature
- 4 – L'idéologie nazie et l'antisémitisme
- 5 et 6 – L'exclusion des Juifs allemands (1933-1938)
- 7 – Les premiers camps de concentration
- 8 – Une expansion territoriale agressive : à la conquête de l'espace vital
- 9 et 10 – La conférence d'Évian : l'abandon des victimes du nazisme
- 11 – La « Nuit de Cristal » : un pogrom à l'échelle du Reich
- 12 – Pris au Piège
- 13 – 1939, l'invasion de la Pologne : transfert et enfermement
- 14 – Les fusillades massives : première phase de l'extermination
- 15 – L'organisation de la Solution Finale
- 16 – L'opération Reinhard
- 17, 18 et 19 – Auschwitz-Birkenau : le plus grand centre de destruction de masse du judaïsme européen
- 20 – La destruction des traces
- 21 – Des Juifs en Résistance
- 22 – Les Justes : ceux qui s'opposèrent
- 23 – Pourquoi les Alliés n'ont-ils pas bombardé Auschwitz ?
- 24 et 25 – La découverte de l'horreur des camps
- 26 – La destruction du judaïsme européen : le bilan
- 27 – Les Procès

Mots clés

Seconde Guerre mondiale, Auschwitz-Birkenau, Solution Finale, Mémoire, Camps, Justes

Caractéristiques techniques

28 panneaux kakemono de 85 (l) x 200 (h) cm dans une caisse métallique avec poignées et roulettes de : 98 (L) x 56 (l) x 114 (h) cm. Poids total : 70 kg.

Superficie nécessaire : 60 m² soit 45 m de linéaire.

Conditions de location

Tarif : Le tarif est de 1000 € pour une période de 15 jours. Pour les établissements scolaires, un tarif réduit de 300 € est proposé, payable sur demande via le Pass culture pro.

Assurance : « clou à clou » pour une valeur de 5000 €.

Transport : à la charge de l'emprunteur et peut s'effectuer en véhicule utilitaire.

Communication : Le logo du Mémorial de la Shoah et la mention « exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah » doivent être présents sur tous les supports de communication de l'exposition. Ces documents devront, avant leur diffusion, être validés impérativement par le service de communication du Mémorial de la Shoah.

Public visé

De la 3^{ème} à la Terminale

Ressources

Bibliographie

Filmographie

Brochure pédagogique

Bon à savoir

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Ile de France, la location est gratuite pour les lycées publics ou privés sous contrat d'Ile de France.

Gratuit pour les écoles et collèges de la ville de Paris, les collèges du 77, 78, 91, 92 et 93.



LES COMMUNAUTÉS JUIVES EN EUROPE DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES

entre émancipation et exclusion

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe comprend environ 9 millions de Juifs au statut très hétérogène dont 3 millions en URSS, 3,5 millions en Pologne et 1 million en Roumanie. En Europe occidentale, l'égalité des droits s'est imposée et les Juifs sont parfaitement intégrés à la société dans laquelle ils vivent. Devenus des Israélites selon le modèle napoléonien, les Juifs se montrent de fervents patriotes et des citoyens attachés aux idées démocratiques tandis que la pratique de leur religion est reléguée à la sphère privée. La France en particulier mais également l'Allemagne et le Royaume-Uni constituent des terres d'immigration pour les Juifs d'Europe centrale et orientale en butte à la misère et à l'antisémitisme. Dans cette partie de l'Europe, notamment en Pologne et en Roumanie, les Juifs sont victimes de violences antisémites émanant tant de la population que de la classe politique, tout en faisant preuve d'une extraordinaire vitalité culturelle et politique. Néanmoins le Shtetl reste la réalité la plus courante du judaïsme polonais. Après les pogroms de la Russie tsariste et de la guerre civile, la révolution bolchevique s'en prend au judaïsme comme religion et à tout ce qui peut encourager le nationalisme juif. Rejetant le poids de la tradition, certains Juifs notamment en France et en Allemagne priment une assimilation totale tandis que d'autres tentent de créer un équilibre entre leur identité juive et leur patriotisme. Dans les années trente, l'Europe connaît une flambée d'antisémitisme et de xénophobie confortée par l'arrivée au pouvoir du nazisme et des régimes dictatoriaux.



© Musée de la Shoah de Paris

UNE EXPANSION TERRITORIALE AGRESSIVE à la conquête de l'espace vital

La politique extérieure des nazis repose sur l'abandon des contraintes imposées par le traité de Versailles afin de doter l'Allemagne d'un espace vital (Lebensraum) qui lui permette de mener à bien sa mission « civilisatrice » et de réunir toutes les populations germaniques.



© Musée de la Shoah de Paris



L'ANSCHLUSS
Le 12 février 1938, Hitler somme le nouveau chancelier autrichien Kurt von Schuschnigg, de confier le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité à Arthur Seyss-Inquart, chef du parti nazi en Autriche. Installé au pouvoir, ce dernier appelle l'armée allemande le 11 mars 1938 et proclame la réunion de l'Autriche à l'Allemagne (l'Anschluss), ratifiée par « référendum » le 10 avril suivant à plus de 99 % des voix.

LES ACCORDS DE MUNICH
Le 12 septembre 1938, Hitler exige la « restitution » des territoires allemands de Tchécoslovaquie (Sudètes) et déclenche ainsi une première crise internationale. Un refus de la Tchécoslovaquie, liée à la France et à l'URSS par des accords défensifs, entraînerait une guerre mondiale. Le Premier Ministre britannique Chamberlain estime la revendication fondée (en droit historique) et tente en vain une médiation. Mussolini parvient à susciter une conférence à quatre (Hitler, Chamberlain, Daladier, Président du Conseil, et lui-même), à Munich, tandis que les différentes parties en présence mélangent leurs réserves. Peu enclins à s'engager dans une guerre dont les opinions publiques ne veulent pas, les gouvernements occidentaux cèdent aux exigences d'Hitler et signent les Accords de Munich.



© Musée de la Shoah de Paris



AUSCHWITZ-BIRKENAU LE PLUS GRAND CENTRE DE DESTRUCTION DE MASSE DU JUDAÏSME EUROPEEN

CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION

Le 27 avril 1940, Himmler donne l'ordre d'aménager un camp de concentration dans les anciennes casernes de l'artillerie polonaise à Oswiecim, rebaptisé Auschwitz. Construit par des Juifs de la ville requis par les nazis, le camp d'Auschwitz reçoit un premier transport de prisonniers polonais, le 14 juin 1940.
En mars 1941, Auschwitz s'étend sur 40 km² et compte 11 000 prisonniers, majoritairement polonais. Le 1^{er} mars 1941, Himmler en demande l'élargissement à 30 000 prisonniers et décide la construction d'un second camp pour 100 000 prisonniers de guerre sur le site du village voisin de Brzezinka (Birkenau), distant d'environ trois kilomètres. Mais dans la seconde moitié de l'année 1941, Himmler informe les autorités du camp du projet d'extermination en masse des Juifs d'Europe. Birkenau est alors désigné pour être le camp de rassemblement et d'extermination pour les Juifs d'Europe de l'ouest. Le site est loin des capitales d'Europe de l'ouest et l'extermination pourra s'y dérouler discrètement. De plus, il est desservi par un important réseau ferroviaire qui facilitera l'acheminement des convois de déportés. Au printemps 1941, plusieurs Kommandos de prisonniers sont constitués en camps satellites dans des fermes pour des travaux agricoles, dans des celles de Buna-Monowitz autour d'une usine de caoutchouc synthétique et d'essence IG Farben. Le complexe d'Auschwitz constitué de trois camps, le camp principal (Auschwitz I), Birkenau (Auschwitz II) et Monowitz (Auschwitz III), devient le plus vaste et le plus peuplé des camps de l'univers concentrationnaire nazi.



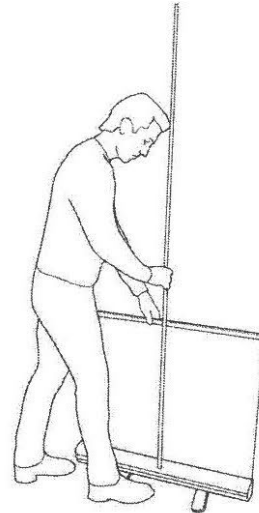
© Musée de la Shoah de Paris

Notice de montage

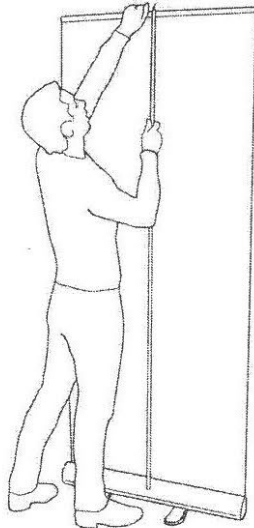
1



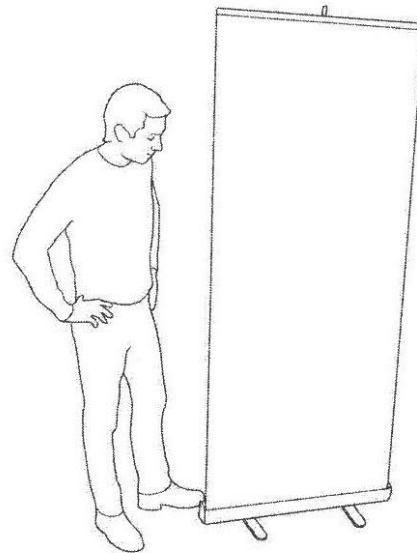
2



3



4



Accompagnez la partie haute de la structure
au moment de rembobiner le visuel.
Ne pas le lâcher brusquement.